

# BIR

## Papiers récupérés : un développement certain



Présidée par Dominique Maguin, la session de la Division papiers du Congrès du BIR de Monte-Carlo était délibérément tournée vers l'avenir. Pour le président en exercice, il est désormais nécessaire que ces réunions servent à appréhender ce qui risque de se passer plutôt que de faire le constat du passé. Deux interventions en forme de prospective sur lesquelles nous reviendrons dans une prochaine parution, donnait le ton. Mais la réunion du BIR, c'est également l'occasion de survoler par grandes régions géographiques le marché mondial, dont Dominique Maguin a délivré les grandes tendances récentes.

### Croissance et déplacement

Pour le Président de la Division papiers, la consultation des statistiques récentes concernant le marché mondial des papiers et cartons permet de constater au global un accroissement régulier de la production qui s'accompagne d'une progression plus forte que la moyenne des

sortes destinées à l'emballage et un déplacement de la croissance de production vers la zone asiatique. Quant à la consommation de papiers récupérés, on constate une véritable explosion de la consommation asiatique au cours de ces dernières années. De plus il convient de constater que malgré le développe-

ment rapide de la production et de la consommation au cours de ces dernières années, au regard de la consommation moyenne par habitant, les potentialités de développement restent considérables. En effet, si un Américain consomme en moyenne 350 kg de papiers-cartons par an, un Chinois n'en est encore qu'à 28 kg /an alors que la moyenne mondiale de consommation de papiers est de 53 kg /hab/an.

Reste que deux décisions récentes des pouvoirs publics chinois risquent de donner un nouveau coup d'accélérateur à

la demande chinoise de papiers récupérés. Les résultats des enquêtes menées à la suite des grandes inondations de 1998 concluent à une responsabilité essentielle : la déforestation. On a donc en Chine pris la décision sans appel d'arrêter de couper des arbres pour produire du papier. Une autre décision devrait soutenir la demande chinoise de papiers-cartons récupérés dans les prochaines années : c'est, pour des raisons environnementales, la décision d'arrêter de produire des papiers à base de paille. Au regard des projets de développement de l'industrie papetière en Chine, on estime qu'au cours des prochaines années, la demande de ce pays en papiers récupérés devrait progresser de 25 à 27 millions de tonnes. Même si la récupération chinoise de papiers-cartons se développe à un rythme régulier, elle sera évidemment avant de longues années incapable de répondre à une telle demande, l'essentiel des cartons notamment consommés par la Chine étant destiné au conditionnement de produits qui partent à l'exportation vers le reste du monde. Où donc les papeteries chinoises iront-elles s'approvisionner si ce n'est dans le monde occidental ?

De plus, devait souligner Dominique Maguin en guise de conclusion, on constate désormais un phénomène d'ouverture et d'expansion de nombreux pays d'Europe centrale. Nul ne doute qu'à moyen terme, la Russie et certains de ses anciens satellites connaîtront un renouveau de leur industrie papetière qui pourrait bien se construire sur le recyclage. ●

### Espagne

#### Nouvelle progression de la consommation

Pour Edmundo Gutierrez de Repacar, depuis le congrès du BIR d'Automne qui s'est tenu à Berlin, le marché espagnol a connu une certaine stabilité tant au niveau des prix qu'au niveau des stocks.

	2001	2000	Var %
Prod Papiers/cartons	5 132 200	4 763 800	+7,7
Collecte PCR*	3 496 200	3 318 500	+5,4%
Importations PCR*	771 500	660 000	+16,9
Exportations PCR*	70 800	103 600	-31,6
Consommation PCR*	4 169 900	3 874 900	+8,3
Taux de collecte	54,6	48,6	-
Taux de consommation	81,8	81,3	-

\* PCR : papiers cartons récupérés

## Bir

### Un marché américain en effervescence

Comme le reste de l'activité économique aux Etats-Unis, le secteur des papiers récupérés semble sortir d'un long sommeil. Mais s'il faut en croire Gerry West, auteur du rapport sur le marché américain des papiers récupérés, ce n'est pas en douceur que le marché américain sort de la torpeur.

Grèves sur les docks de la côte Ouest, menace de la Chine d'imposer une taxe sur les importations de papiers et cartons récupérés en provenance des Etats-Unis, baisse de la collecte des basses qualités. Les marchés sont particulièrement tendus outre Atlantique. Le week-end du Memorial Day a été l'occasion d'un coup de folie sur le marché des caisses-cartons. Pour couvrir leurs besoins sur un marché qui manque de disponible, les acheteurs n'ont pas hésité à pousser jusqu'à 130 \$ le prix de la caisse-carton sur la côte Ouest. Les cartons ne sont pas la seule sorte à vivre sous tension. Les sortes hautes subissent également les conséquences de la faiblesse de l'activité économique américaine de l'an passé. On n'hésite pas à parler de pénurie. Récemment, un des plus importants consommateurs de sortes hautes s'est mis aux achats de pâte désencrée pour pouvoir continuer à faire tourner ses machines. Les exportations sont en train de nettoyer le marché et les prix qui ont progressé de 10 à 15 \$ en mai augmenteront dans les mêmes proportions au mois de juin. ●



### Europe : La faiblesse de la collecte

Selon Kleiweg de Zwaan, analyste, à l'occasion du congrès de Monaco, du marché européen des papiers récupérés, la faiblesse des collectes et les achats asiatiques ont été dans cette région du monde l'élément prépondérant de l'évolution des marchés.

Si il reste évident que les capacités de consommation sont insuffisantes pour absorber les volumes collectés dans l'espace européen, les ventes à l'exportation sur un marché résolument mondialisé ont permis aux négociants européens de bénéficier au cours de ces six derniers mois de conditions de marché plus favorables. Aujourd'hui, les stocks sont faibles en usines et chez les négociants et les tensions s'exacerbent. Malgré la hausse du prix des basses

sortes, les hausses marquées du prix du fret et la baisse du dollar, la demande à la grande exportation reste très soutenue. Face à l'engouement de l'Asie pour les papiers récupérés européens, les usines européennes qui croyaient sans doute à un épiphénomène n'ont pas, selon Kleiweg de Zwaan, réagi suffisamment vite. En mai, les prix de la plupart des sortes basses et moyennes ont progressé de 15 à 20 euros. Globalement, les usines européennes disposent de peu de stocks et bien qu'elles essaient de persuader le marché que leurs carnets de commande ne sont que faiblement remplis, la demande reste suffisamment ferme pour que les prix progressent. Il devrait se confirmer dans les prochains jours que les prix progresseront à nouveau en juin de 15 à 20 euros en moyenne sur le marché européen. La forte augmentation des prix aux Etats-Unis fait refluer les acheteurs asiatiques vers l'Europe. ●

### Le jour où la Russie s'éveillera...

Loin de nous l'idée de sous-entendre que la Russie est endormie. Il n'est dans ce titre question que d'un marché des papiers et cartons récupérés qui reste dans les limbes. Mais..

Pour Gaius Gyllebögel, si en matière de papiers récupérés, les trois pays baltes (l'Estonie, la Lituanie et la Lettonie) sont passés à l'âge adulte en termes de collecte et de négoce de papiers-cartons de récupération, la Russie reste dans ce domaine un pays en devenir. A l'époque de l'URSS, on collectait en Russie 1,6 million de tonnes de papiers-cartons. Avec la fin du système de collecte obligatoire, on atteint aujourd'hui à peine 1,2 million de tonnes. Mais ce chiffre global ne reflète guère la réalité des choses. En effet, dans les deux grandes villes de Russie que sont Moscou et Saint-Petersbourg, au cours de ces dernières années, les collectes de papiers-cartons ont pratiquement doublé. A elles seules, ces deux villes assurent la moitié de la "production" de papiers-cartons récupérés de la Russie. Dans les zones rurales, les taux

de collecte sont extrêmement faibles. Quant à l'Ukraine, qui compte 50 millions d'habitants, la situation est de ce point de vue encore moins brillante. Le taux de récupération y est très faible, que ce soit dans les zones rurales ou dans les grandes villes. L'Ukraine, qui dispose de quelques papeteries, importe l'essentiel des papiers-cartons qu'elle consomme dans des usines qui sont le plus souvent au bout du rouleau (pour ne pas dire de la bobine). L'an dernier, elle aurait importé 450 000 tonnes de caisses-cartons pour satisfaire les besoins de ses unités de production. Mais pour Gaius Gyllebögel, il ne fait pas de doute que la modernisation des industries papetières russe et ukrainienne, si elle n'apparaît pas aujourd'hui comme prioritaire, est néanmoins inéluctable. On ne devient un grand pays moderne, ce à quoi aspirent ces deux Etats, sans disposer d'une industrie papetière puissante. On peut donc estimer sans se tromper que ces pays deviendront prochainement de grandes zones de consommation de papiers récupérés.